Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 70 (1931)

Heft: 12

Artikel: Le feuilleton : la mère : roman inédit : [suite]

Autor: Meunier, Prosper

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-223846

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



LA MÈRE

Pour celui-ci, il avait construit cette villa de Parly, prétentieuse, avec ses tourelles ridicules et son faux air de château. Il projetait d'y ajouter une remise, un garage, pour que monsieur l'avocat pût avoir voiture. Il payait les dettes du garçon sans sourciller. Il donnait sans se plaindre. Et, tout à coup, alors qu'il comptait sur l'affection, sur la reconnaissance de ce « petit », la réponse brutale détruisait l'illusion. Cet enfant ne l'aimait pas. Cet enfant le reniait presque. Cet enfant disait :

— Si tu comptes travailler encore dans ce goût-là, il faut avertir. Je m'arrangerai de fa-

con à ne pas être compromis. Le père entrevit une rupture possible, une brouille, quelque chose d'irrémédiable peut-être. Il eut peur. Il se fit humble, s'excusant presque.

Je ne pouvais pas penser qu'on t'attaquerait. Hein? J'étais dans mon droit, que diable! les gens n'ont rien à voir là-dedans. Tu me tombes dessus, et ce n'est pourtant pas ma faute.

A la chasse, on prend garde de ne pas blesser ses camarades. C'est élémentaire.

- Bien sûr. Je n'ai pas prévu.

- Il faut prévoir.

Un bruit de pas sur le gravier du jardin. Les deux hommes levèrent la tête.

— Mademoiselle Berger, dit Valentin. Que veut-elle encore celle-ci? Elle choisit bien son

Porchard père se rappela l'avoir vue, une heure auparavant, à la fenêtre de la veuve. Peut-être venait-elle pour cette affaire?

— Il ne manquerait plus que ça, grogna Por-chard fils. Ce serait le bouquet. Dans tous les cas, ne t'en mêle pas. Va-t'en. J'arrangerai ça.

— Mais...

Non, non et non. Tu gafferais encore.

J'en ai assez, tu sais.

Cependant, la pensée de l'argent, un moment assoupie sous l'émotion paternelle, se réveillait dans l'âme du vieux bonhomme. Il craignit que Valentin fût trop accommodant.

C'est que, vois-tu... Il y a deux mois d'arriéré, implora-t-il piteusement, à 20 fr. par mois... tu comprends? Hein? Et puis les frais. - Va-t'en, je te dis! Elle est à la porte.

Vaincu par cette volonté irrespectueuse, le propriétaire sortit, les épaules rondes, la tête basse, absolument désorienté. Plus de fils. Plus de droits. Plus rien. Alors quoi?

Jeanne entrait, introduite par une servante. Elle salua silencieusement, tandis que Valentin Porchard, empressé, avançait un fauteuil, l'ac-compagnant de la banalité coutumière sur « l'honneur d'une si aimable visite? »

- Je ne viens pas pour moi, monsieur, je dé-

sirerais parler à monsieur votre père.

- Absent ; mademoiselle. A peine rentré de Lausanne, il a dû repartir. Mais... — il eut ici un sourire entendu. — Mais, je pourrais peutêtre le remplacer. Est-ce une affaire de location?

Oui, monsieur. Pour madame David-

C'est cela. Je m'en doutais, mademoiselle. Un abominable malentendu. Nous sommes désolés, mon père et moi. Un ordre mal compris...

La défaite était mauvaise. Jeanne n'eut au-cune peine à dérouter Porchard fils.

— Vous me surprenez! Monsieur votre père

était présent à la petite opération, si je suis bien

Valentin se mordit les lèvres. Il ignorait ce détail. La gaffe était décidément plus complète qu'il ne le soupçonnait, et lui-même l'aggravait encore par des niaiseries. Il essaya d'un replâ-

trage, affirmant que les choses seraient remises en l'état, le jour-même. Et puis, pour les termes échus, on prendrait patience. M. Porchard n'était pas un ogre. Les vieillards sont parfois un peu singuliers. C'est connu. Ils obéissent à un mouvement d'humeur. Et patati et patata.

Mais Jeanne n'écoutait guère. Elle avait tiré de son réticule, un petit portefeuille, et, tout en

l'ouvrant, s'informait :

Pouvez-vous, monsieur, me dire le chiffre

exact de la dette et me donner quittance?
Ce disant, elle dépliait un billet de banque.
L'avocat comprit l'inutilité de toute phrasologie. Il se tut et prit un registre qu'il compulsa, tandis que Jeanne, très calme, très lointaine, le regardait avec une expression d'absolue indifférence. Et il sentait ce regard froid, qui pesait sur ses épaules et le tenait à une distance infinie. Non, jamais, cette fière nature n'aurait pu être la femme d'un Porchard, et jamais, non plus, un Porchard n'aurait pu vivre, de sa vie naturelle de Porchard, avec une Jeanne Berger. L'incompatibilité était criante, Valentin la vit clairement en cette minute : le feu et l'eau ; et il ne regretta pas d'avoir été évincé — ou simplement évité - quoique son amour-propre en gardat une douloureuse rancune.

- Voici l'affaire, mademoiselle: quatre-vingtdix-sept francs soixante-dix centimes avec les frais et le loyer jusqu'au 30 courant.

Il montrait du doigt le chiffre inscrit dans la colonne.

Jeanne posa le billet de banque sur le bureau:

— Payez-vous, monsieur. Sans parler, Valentin Porchard remplit et signa une formule de quittance, puis, ayant sorti de sa poche la monnaie à rendre, il mit le tout dans un pli qu'il tendit à la jeune fille.

En vous remerciant, mademoiselle.

Très sérieuse, naïve même, comme si elle eût posé une question des plus naturelles, Jeanne demanda

— Rien à payer pour la quittance, monsieur ? L'avocat pâlit. Le coup était rude, mais que faire? Que répondre? Il trouva simple de sou-

Vous plaisantez cruellement, mademoiselle. - Non point, monsieur. Je m'informe, n'ayant aucune habitude de ces choses

Elle avait glissé le pli dans son petit sac et se levait pour partir.

J'espère, monsieur, que l'appartement sera

rétabli comme il le doit, aujourd'hui même. Porchard comprit la délicatesse bien fémi-nine de cette périphrase et il sut presque gré à Jeanne de n'avoir pas prononcé les mots devenus symboliques: « portes et fenêtres ». D'ailleurs, la jeune fille, sans attendre une réponse que le ton affirmatif de sa question rendait superflue, salua et sortit.

Adieu, monsieur, fit-elle sur le seuil du

L'avocat voulut la reconduire. Elle l'en dis-

- Ne vous dérangez pas, monsieur, j'ai su venir, je saurai m'en retourner. Et elle partit sous la pluie, tandis que Valen-

tin Porchard, très vexé, murmurait:

Pimbêche!

Mais cette injure n'était pas sérieuse. Au fond, Jeanne Berger lui semblait très forte et il se sentait, en revanche, abominablement plat.

Elle marchait résolue et satisfaite. Deux heures auparavant, quittant la villa Cyclamen après sa petite passe d'armes avec Pierre Du-bois, elle avait téléphoné au Dr Pilloud, l'appelant pour cas urgent. Sans doute, était-il arrivé déjà. Et elle se hâtait vers la maison sans portes ni fenêtres. A quelques pas de l'entrée elle entendit parler, et sourit, reconnaissant la voix du docteur, une voix claire, haute, forte, qui surprenait chez un petit homme d'apparence presque chétive. Et le Dr Pilloud disait:

Mais, ma pauvre femme, et votre commune?

- Ma commune?

— Oui. Vous avez une commune?

Sans doute, monsieur le docteur. Nous sommes de Villeneuve.

Alors, pourquoi ne pas s'adresser là-bas?

Mendier? (A suivre). Prosper Meunier.

La Patrie Suisse du 21 mars rend hommage au professeur E. Bise de Fribourg, décédé. Parmi les actualités suisses et mondiales, signalons en parti-culier des vues originales des villes suisses sous la neige abondante de ces dernières semaines. Une nouvelle inédite de Pierre Duniton, le roman inédit de Lucien Marsaux retraçant la vie de Charles-le-Téméraire, le beau roman de Milanesi: «Filel de Roi», complètent les textes intéressants de la revue.

Citons encore la chronique littéraire, un récit d'un Suisse à l'étranger en voyage au pays kurde, des vues du dernier film de Charlie Chaplin, un reportage sur le pittoresque quartier lausannois du $\stackrel{\frown}{P}$ écos, la chronique de la TSF., le supplément illustré de la mode, la page des enfants, etc. Un numéro varié et intéressant.

HALLELUJAH.

Au Bourg-Ciné-Sonore prolongation du chef-d'œuvre de King Vidor: Hallelujah. La version actuelle, sonore et chantée en anglais, avec sous-titres français et allemands, passera jusqu'à dimanche soir, et à partir du lundi 23 mars, le Cinéma du Bourg présentera la version entièrement parlée en anglais avec quelques mots de texte allemand en surimpression.

L'éloge de ce film n'est plus à faire, aussi ne saurions-nous assez engager le public lausannois à ve-nir voir cette bande qui nous révèle l'âme noire et que la critique n'a pas hésité à qualifier de chefd'œuvre.

Au programme, comme toujours, les actualités parlantes Fox Movietone et une délicieuse comédie jouée par les gosses de Hollywood, Tél. 26.183.

> Pour la rédaction : J. Bron, édit.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

SELLERIE

Garniture automobile, harnais neufs Bâches couvertures

Travaux en tous genres. Prix modérés

E. BALMAT Place du Tunnel, 11 LAUSANNE

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le Conteur Vaudois comme référence.

Commandez dès maintenant

Caisses à fleurs - Bacs à plantes monture fer, garniture ÉTERNIT

DIZERENS, Clôtures, fabricant Tivoli 12, LAUSANNE Tél. 25.395

▼ Demandez catalogue et prix



POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût par-fait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

MEUBLES PERRENOUD

Succursale de Lausanne : PÉPINET-GRAND-PONT

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

Margot & Jeannet BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne